



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

« Océan Indien : Espaces et Sociétés »
de l'Université de La Réunion



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

« Océan Indien : Espaces et Sociétés »
de l'Université de La Réunion



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : « Océan Indien : Espaces et Sociétés »

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 12

Nom du directeur : -M. Yvan COMBEAU

-M. Jean- Michel JAUZE

Université ou école principale :

Université de La Réunion

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

11 mars 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Jacques MALEZIEUX, Université de Paris 1

Experts :

Sur place :-M. Jean KEMPF, Université de Lyon 2

A Paris : -Mme. Nacima BARON-YELLES, Université Paris-Est

-M. Olivier PETREGRENOUILLAU, IEP Paris

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

-M. Louis MARROU, Université de La Rochelle, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Sur place : - Mme. Sharon PEPERKAMP

A Paris : - M. Gabriel DUPUY et Fabien PAULUS

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

- M. Laurent SERMET, Vice-Président, Relations Internationales.

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

- L'EA 12 « Océan Indien. Espaces et Sociétés » compte 23 enseignants-chercheurs, dont 10 PR (3 émérites) et 13 MCF, 6 chercheurs associés (chercheurs de statuts variés appartenant à l'Université de La Réunion ou à d'autres services publics, intégrant leurs recherches à celles de l'équipe)
- Elle compte 13 HDR dont 10 encadrent des thèses.
- 2 HDR et 10 thèses ont été soutenues durant les quatre dernières années. La durée moyenne des thèses est légèrement supérieure à 5 ans, à cause du nombre important de doctorants enseignants du secondaire.
- 40 thèses sont en cours dont 10 bénéficient d'un financement (A 1, AUF 1, Etat 1, Collectivités territoriales 7, dont Région 3, relais UE).
- 1 enseignant chercheur bénéficie d'une PEDR.
- 23 publiants (en se référant au nombre et à la qualité des publications dans des supports spécialisés ou d'envergure locale et régionale).

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée dans un temps resserré (3 heures y compris la rencontre avec les doctorants) mais dans de bonnes conditions, selon les règles établies, en présence du Vice-Président aux Relations Internationales et du Doyen de la Faculté des Lettres, par ailleurs membre de l'équipe, d'enseignants-chercheurs et de nombreux doctorants. Bilan et projet furent présentés par les deux responsables de formation avec des interventions d'enseignants-chercheurs sur des points particuliers. Les échanges furent libres et intenses, apportant des compléments d'information et d'explication au rapport écrit, marqué par des faiblesses et des imprécisions qui ne furent pas toutes levées, concernant particulièrement le financement, la politique de recrutement, l'insertion des nouveaux arrivants, la définition de programmes de recherches communes. La participation des doctorants à la discussion qui leur est réservée fut très active.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EA 12 « Océan Indien. Espaces et Sociétés » résulte du rapprochement récent et non encore achevé de deux laboratoires :

- Le CRESOI « Centre de Recherches sur les Sociétés de l'Océan Indien », composé d'historiens (10 EC et 1 chercheur associé- 23 doctorants).
- Le CREGUR « Centre de Recherches et d'Etudes en Géographie de l'Université de La Réunion », composé de géographes (13 EC et 5 chercheurs associés - 17 doctorants).



Réalisées dans le cadre de cette structure bi-polaire, les recherches dont les objets d'études s'inscrivent prioritairement dans l'espace de La Réunion, des îles proches et des pays bordiers de l'océan Indien, présentent du fait de la spécificité de l'Université, seule université européenne, francophone, dans cette partie du monde, une grande diversité thématique et méthodologique, tant en histoire moderne et contemporaine qu'en géographie physique et humaine, en urbanisme et aménagement, fortement marquée par la spécialisation individuelle des chercheurs. Le décalage entre la présentation générale et le contenu particulier des fiches individuelles rend difficile une exacte appréciation, mais les formes de coopération entre géographes et historiens sont restées jusqu'à présent peu nombreuses et limitées.

Expression de cette situation particulière, les activités de l'équipe se traduisent de façons fort variées : publications de nature et de statut différenciés, études, rapports, et surtout organisation et suivi de nombreux colloques dont certains d'envergure, nationale ou internationale. Le bilan rend compte de plus de 350 références de travaux, sans toujours parvenir à mettre en valeur l'importance de l'apport scientifique dans des domaines précis. Plusieurs ouvrages collectifs ont été réalisés, d'une grande portée pour certains d'entre eux. La spécificité des recherches portant sur des sujets particuliers relatifs à l'océan Indien, un espace encore récemment « négligé », se traduisant par des études locales auxquelles une dimension comparative donnerait plus de visibilité, a conduit à privilégier la publication d'ouvrages par des éditeurs à diffusion nationale en complément des livraisons dans les revues locales, régionales ou spécialisées.

Dans ses deux composantes, l'unité est bien intégrée dans ses environnements.

L'implication des chercheurs dans la vie de l'Université est importante. Sur le plan de l'enseignement, les interventions s'opèrent aux niveaux de la licence et des masters, particulièrement dans le master-recherche « Océan Indien. Espaces et Sociétés » et dans le master professionnel « Tourisme, Patrimoine, Territoires ». De nombreuses relations existent avec les autres formations de recherche relevant des Sciences Humaines et Sociales, des Sciences de la Terre et du Vivant, avec l'IRD et le CIRAD, sans qu'elles aient été précisément présentées et suffisamment explicitées. Elles devraient être confortées au sein de l'Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI), un des trois composants de la Fédération des Recherches Réunion-Océan Indien (FRROI) en cours de restructuration, dont les thématiques majeures : - territoires et mobilités - risques et développement - pouvoirs et réseaux - intègrent l'essentiel des orientations de l'équipe.

Les doctorants sont nombreux mais le rapport entre nombre d'inscriptions et nombre de soutenances fait apparaître un taux d'abandon élevé. La durée moyenne des thèses, convenable pour les thèses bénéficiant d'un financement, est relativement longue du fait de l'importance des doctorants salariés. 10 HDR sur 13 encadrent des thèses, mais le nombre moyen de thésards par encadrant (4) cache de grandes disparités, de 1 à 9. Ce qui peut en partie expliquer certaines appréciations négatives sur la qualité du suivi.

L'insertion locale et régionale est forte. Les relations des chercheurs avec les collectivités locales, communales, départementale et régionale, sont multiples, répondant à une demande diversifiée dont il importe par ailleurs de maîtriser l'influence par rapport aux exigences d'une recherche plus fondamentale.

Surtout, les relations, institutionnelles ou non, sur le plan de la recherche ou de la formation, traditionnellement denses avec les îles proches (Maurice, Madagascar, Seychelles...) s'intensifient et s'étendent aux pays bordiers d'Afrique, à l'Inde, voire à l'Asie du Sud-est, même si un déséquilibre existe entre le sud ouest de l'océan Indien et le reste de la zone, moins étudié.

En se référant à cette dynamique et sur la base du caractère stratégique, pour l'Université et même pour la France, des thématiques abordées, certains membres de l'équipe regrettent d'être insuffisamment entendus et compris, même si des financements locaux apportent d'éventuels compléments.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le bilan rend compte de l'apport des deux formations, CREGUR et CRESOI, dont le processus d'intégration est resté modeste dans ses effets, même s'il s'est manifesté de façon plus sensible dans l'étude du phénomène touristique et à l'occasion de la publication d'ouvrages collectifs.

Au sein du CREGUR, les recherches des géographes ont porté sur deux axes principaux : - organisations socioculturelles et spatiales, identité des espaces insulaires- , - insularités, développement, contraintes et risques dans l'océan Indien - , regroupant quinze thématiques dont les résultats devraient être présentés dans un colloque international de l'Université de La Réunion en novembre 2009 : « Quel développement durable pour les petits espaces insulaires ? »

Au sein du CRESOI, les recherches des historiens, regroupées sous l'intitulé : Relations internationales : Océan Indien - Afrique - Europe, se sont appliquées à plusieurs thématiques : - La Réunion dans l'océan Indien - : de la décolonisation au XXI^e siècle, en concernant surtout les phases post-colonisation et la départementalisation - , Les îles de l'océan Indien : Histoire et mémoires -, en relation avec les chercheurs du CRLHOI et en participation avec les activités de la Chaire UNESCO - Histoire et actualités politiques dans le sud ouest de l'océan Indien -, histoire du temps présent qui souligne une orientation vers la géopolitique.

En accentuant, dans tous les cas, la tendance à l'élargissement de l'aire d'étude, le projet envisage, dans ses différentes composantes, de développer l'interdisciplinarité et de promouvoir les approches transversales par une focalisation renforcée des recherches sur les trois axes majeurs en émergence dans la période précédente :

- Tourisme, patrimoines, cultures dans l'océan Indien : Le tourisme continue d'être un objet d'étude privilégié, avec la perspective d'un double élargissement, thématique et spatial : le tourisme appréhendé dans toutes ses articulations entre stratégies, gestion du patrimoine naturel et culturel et développement durable ; le tourisme dans l'ensemble de l'Océan indien, l'espace insulaire et l'espace continental bordier.

- Insularité, environnement et développement : L'objectif visé est de coordonner les recherches engagées en fonction de la spécialisation des différents chercheurs en se référant à la problématique centrale du développement durable. En l'absence d'une hiérarchisation rigoureuse, trois thématiques sont privilégiées : - l'aménagement du territoire, la territorialisation, les dynamiques d'acteurs - ; - l'urbanisation, la périurbanisation, les changements sociaux - ; - les littoraux interfaces, les enjeux environnementaux - Dans l'optique adoptée, des recherches approfondies mériteraient d'être menées concernant prioritairement l'évolution démographique, les transformations économiques et les rapports homme/environnement. Le risque de dispersion persiste : un resserrement s'impose sur des programmes fédérateurs plus précisément définis.

- Politiques, pouvoirs et territoires : Le projet organisé autour de deux axes, -Temps présent et actualités -et -Espaces et institutions-, propose de croiser l'histoire du temps présent et l'histoire de immédiat dans l'étude de la vie politique des six îles du sud-ouest de l'océan Indien : Madagascar, Maurice, Seychelles, Comores, La Réunion. Cette tendance vers la géopolitique tout à fait pertinente dans l'actualité du monde et cohérente avec l'ouverture souhaitée de l'Université de La Réunion à l'international, laisse craindre un affaiblissement des orientations de recherche jusqu'alors essentielles, concernant la colonisation et la décolonisation, alors que continue de s'exprimer une demande sociale pressante et qu'un important potentiel reconnu existe à l'intérieur de la formation, dans d'autres formations de l'Université et dans l'intense système de relations organisé avec d'autres universités de la zone, d'outre-mer et d'Europe. Mené à terme, ce projet, plus géopolitique que historique, à la fois par sa thématique et par les études précises envisagées, devrait logiquement conduire au recrutement de spécialistes de sciences politiques et de géostratégie. Mais le caractère exclusif (aucun autre champ d'étude historique n'étant mentionné dans le projet soumis) de cette orientation signifierait aussi, à terme, la réduction des effectifs d'historiens.



5 • Analyse de la vie de l'unité

En termes de management, d'organisation et de fonctionnement, il semble indispensable que la structuration de l'équipe soit accélérée et améliorée. L'adoption de nouveaux statuts, conformes aux statuts en voie de définition et d'adoption au niveau de l'Université, devrait favoriser une meilleure intégration. La vie collective doit être renforcée par le rapprochement effectif des deux entités jusqu'à présent restées trop distinctes, par la mise en place d'assemblées et de séminaires permettant d'assurer une gestion plus communautaire et de dynamiser des recherches communes ou transversales.

En termes de moyens, une aide en matière de locaux et d'équipement permettant d'offrir à l'ensemble des chercheurs de meilleures conditions matérielles, constituerait un facteur supplémentaire favorable à la mise en œuvre de la cohérence souhaitée. Concernant le personnel, des choix sont à préciser pour les futurs recrutements permettant à la fois le maintien de certains équilibres entre les deux disciplines et à l'intérieur de chacune d'entre elles, ainsi que l'affirmation des nouvelles orientations.

En termes de communication interne, une intensification et une harmonisation des modalités de communication s'imposent. La communication externe en bénéficierait également, en complément des modes déjà utilisés, en particulier par l'animation et la diffusion des revues : *Travaux et Documents*, *Tsingy*, *La Revue Historique de l'Océan indien*.

6 • Conclusions

- Points forts :

- L'ouverture internationale avec extension et renforcement des relations institutionnelles et scientifiques dont la pérennité devrait être assurée par la mise en place de conventions.
- L'intégration dans les réseaux régionaux et nationaux, particulièrement ultramarins.
- La prise en compte de la demande sociale.
- L'association avec le laboratoire de cartographie appliquée et de traitement de l'image.

- Points à améliorer :

- Le resserrement de l'éventail des thématiques.
- La structuration et la dynamique collectives.
- L'encadrement et le suivi des doctorants.

- Recommandations :

- Pour répondre au besoin manifesté d'une meilleure reconnaissance nationale et internationale de la valeur des travaux effectués, il est nécessaire de définir une politique de publication qui permette de dépasser le microcosme des spécialistes et qui combine les publications locales ou ad hoc avec les interventions dans les supports (ouvrages, revues et collections) de niveau élevé et de plus grande visibilité. Dans cette perspective, un effort de publication en langue étrangère s'impose, d'autant plus qu'il répond à la nécessité requise par la volonté d'ouverture internationale.
- Dégager, dans les principaux axes, des thématiques de recentrage de recherches communes et transversales.
- Doter le laboratoire d'un organe de contrôle et de pilotage de la demande sociale (études, expertises), pouvant être le conseil de laboratoire élargi à des personnalités extérieures, qui ne doit pas porter atteinte à l'indépendance des projets de recherche.
- Accéder aux demandes en locaux et équipements si elles devaient permettre une réelle amélioration de la vie collective, de l'animation scientifique, de l'encadrement et du suivi des doctorants.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	C	B

Le 12mai 2009

Madame, Monsieur,

Nous avons pris connaissance de vos évaluations et recommandations. Nous aurions bien sûr souhaité pouvoir disposer de davantage de temps lors de votre visite d'évaluation, mais cette rencontre a été un moment très constructif et riche de réflexions.

Nous avons bien évidemment lu avec satisfaction la mise en valeur des « points positifs » de l'EA 12 correspondant à nos publications scientifiques, à notre volonté d'être référent sur les recherches en géographie et histoire sur le sud-ouest de l'océan Indien et la mise en forme d'une véritable coopération régionale avec un réseau de chercheurs. Mais nous avons aussi retenu avec autant d'attention les indicateurs à améliorer, les remarques, et les objectifs à atteindre lors de ce prochain contrat : meilleure collaboration entre les deux unités, amélioration de la gouvernance.

Nous voudrions dans ce courrier insister sur deux points de votre évaluation afin d'apporter des éléments de réponses et approfondir ainsi l'échange.

1. Sur l'axe 3 (« Politiques, Pouvoirs et Territoires », il nous importe de lever les craintes évoquées. Nous avons déjà souligné lors de la rencontre, mais trop rapidement puisque l'observation a été faite en toute fin de réunion, que la rédaction du texte peut être reprise si nécessaire afin de bien insister sur le fait que cet axe n'entend pas se limiter à l'histoire contemporaine, voire immédiate. Le projet veut enraciner les recherches en abordant l'histoire coloniale, l'histoire de l'esclavage... afin de croiser les fondamentaux de l'histoire des îles du sud-ouest de l'océan Indien. Les dernières parutions et les projets 2010/2011 traduisent ce versant de l'axe 3 (histoire des lazarets, histoire des esclaves du sucre, colloque international autour de Lacaussade, livre sur les affranchis de 1848, sur l'archéologie réunionnaise, séminaire sur les nouveaux axes de l'histoire de l'esclavage...). Et dans ce programme le réseau des chercheurs de la zone indianocéanique confirme ces approches en histoire moderne et contemporaine.

2. Concernant vos recommandations, nous partageons pleinement vos avis. Nous retenons particulièrement les conseils pour une meilleure valorisation de nos recherches et l'absolu nécessité de publier en anglais. Dans ces voies, la mise sur pied du site www.centre-histoire-ocean-indien.fr est un premier outil, qui sera complété par la création prochaine du site du

CREGUR. Il nous importe aussi d'intensifier la publication de nos travaux dans les revues anglophones. Dans ce sens, nous avons établi des relations avec la Society of french historical studies et sa revue ou l'association french colonial history . Nous insistons aussi sur la place de la fédération OSOI qui constitue un atout considérable pour la lisibilité des recherches sur les sociétés de l'océan Indien.

Nous espérons que ces réponses constitueront des éléments dans le dialogue instauré lors de votre visite.

Nous sommes bien évidemment disponibles pour prolonger ces échanges. Nous vous prions de croire à l'assurance de notre considération distinguée.

Pour l'équipe de recherches EA 12 :

-Yvan Combeau, Professeur en histoire contemporaine

-Jean-Michel Jauze, Professeur en géographie.